



la dolce volta



# Bubbles



« Le bonheur est une bulle [...] qui change de couleur comme l'iris et qui éclate quand on la touche ».

Honoré de Balzac

- |    |   |      |
|----|---|------|
| 1  | Francis Poulenc - Les Trois Dames<br>(extrait de <i>Parisiana</i> )<br>avec <b>Philippe Katerine</b> (avec l'aimable autorisation du label Initial) | 1'41 |
| 2  | Lucian Blaga - Je veux danser<br><b>Julie Depardieu, récitante</b>  | 0'42 |
| 3  | Paul Constantinescu - Joc dobrogean<br>(extrait des <i>Trois pièces pour piano</i> )  | 3'56 |
| 4  | Alexandre Aroutounian - Impromptu pour violoncelle et piano<br>avec <b>Astrig Siranossian</b>   | 4'02 |
| 5  | Claude Debussy - Golliwogg's Cake-Walk<br>(extrait de <i>Children's Corner</i> )  | 2'52 |
| 6  | Astor Piazzolla - Fracanapa<br>avec <b>Pascal Contet</b>  | 2'14 |
| 7  | Nichita Stànescu - Chanson<br><b>Julie Depardieu, récitante</b>   | 0'54 |
| 8  | Erik Satie - Je te veux   | 4'43 |
| 9  | Kurt Weill - Je ne t'aime pas<br>avec <b>Juliette Armanet</b> (avec l'aimable autorisation du label Wagram)   | 2'26 |
| 10 | Franz Schubert - Marche Militaire en Ré majeur D.733 n°1<br>avec <b>Anne Queffélec</b>  | 5'00 |
| 11 | Artemi Ayvazian - Danse arménienne<br>avec <b>Astrig Siranossian</b>  | 2'12 |

- |    |   |      |
|----|---|------|
| 12 | Pascal Contet - Sparkling Girl<br>(arrangement de Fred Harranger pour accordéon et piano)<br>avec Pascal Contet         | 2'23 |
| 13 | Wolfgang Amadeus Mozart - Rondo en Ré majeur, K. 485  | 5'56 |
| 14 | Francis Poulenc - Montparnasse<br>avec Philippe Katerine  | 2'43 |
| 15 | Komitas - Je ne peux pas danser<br>avec Astrig Siranossian  | 1'11 |
| 16 | Traditionnel canadien - Hangman's Reel<br>avec Gilles Apap  | 2'08 |
| 17 | Philip Glass - Modern Love Waltz  | 4'05 |
| 18 | Jean-Pierre Armanet - This is America (and I feel like electricity)<br>(Première mondiale 2019 dédiée à Dana Ciocarlie) | 3'13 |
| 19 | Gilbert Bécaud - Le Pianiste de Varsovie<br>(arrangement de Cyrille Lehn pour voix et piano)<br>avec Isabelle Georges   | 4'51 |
| 20 | Frédéric Chopin - Grande Valse brillante op. 34 n° 3  | 2'24 |
| 21 | Lucian Blaga - Trois Visages<br>avec Julie Depardieu, récitante   | 0'22 |

TT': 59'57

Dana Ciocarlie, *piano*

Comment raconter  
cette histoire ?

Comment ces bulles musicales  
se sont-elles mises  
en mouvement ?

Quel moteur intime  
les a lancées ?

Un jour, j'ai rêvé de neige, de beaucoup de neige. Les flocons ressemblaient à des bulles, et tombaient sur le sol au lieu de s'élever vers le ciel, comme elles. J'apercevais au loin une maison isolée, perdue dans l'immensité de ce paysage ouaté. Je comprenais alors que cette maison était celle de mon enfance.

---

## Les souvenirs et le rêve s'entremêlèrent et j'entendis de la musique.

---

Enfant, en Roumanie, j'étais bercée par celle de Mozart et le cymbalum des danses de Dobrogea ; à l'adolescence je découvrais les pièces de Chopin et de Debussy, liées à jamais à mes professeurs d'alors.



Jeune concertiste, mes connaissances se sont enrichies de nouvelles images de voyages. Tout d'abord en France, ma terre d'accueil, puis en Europe, en Amérique, enfin en Arménie en passant par la Chine. Merveilleux souvenirs de communion avec d'autres musiciens...

J'avais rêvé et ce rêve devint  
une réalité délicieuse, une fête.

Assise sur le canapé du salon, un feu de cheminée crépite, mes amis entrent les uns après les autres et s'approchent de moi. J'en connais certains de longue date, d'autres sont des amis récents. Des verres sont servis, remplis d'un nectar, d'une ambroisie digne des dieux. Les bulles délient les langues, les récits s'envolent et se mêlent.

---

**Les histoires racontées sont autant de partages et d'échanges.  
Leur vie parfois douce autant que cruelle, ils ont tous continué à vibrer en musique  
pour danser la valse ou le tango.**

---



# Philippe Katerine

## 1. Jouer du bugle (Max Jacob, 1876-1944)

Les trois dames qui jouaient du bugle / Tard dans leur salle de bains / Ont pour maître un certain mufle / Qui n'est là que le matin / L'enfant blond qui prend des crabes / Des crabes avec la main / Ne dit pas une syllabe / C'est un fils adultérin / Trois mères pour cet enfant chauve / Une seule suffisait bien / Le père est nabab, mais pauvre / Il le traite comme un chien / Cœur des Muses, tu m'aveugles / C'est moi qu'on voit jouer du bugle / Au pont d'léna le dimanche / Un écriteau sur la manche.

## 14. Montparnasse (Guillaume Apollinaire, 1880-1918)

Ô porte de l'hôtel avec deux plantes vertes / Vertes qui jamais / Ne porteront de fleurs / Où sont mes fruits? Où me planté-je? / Ô porte de l'hôtel un ange est devant toi / Distribuant des prospectus/On n'a jamais si bien défendu la vertu / Donnez-moi pour toujours une chambre à la semaine / Ange barbu vous êtes en réalité / Un poète lyrique d'Allemagne / Qui voulez connaître Paris / Vous connaissez de son pavé / Ces raies sur lesquelles il ne faut pas que l'on marche / Et vous rêvez / D'aller passer votre Dimanche à Garches / Il fait un peu lourd et vos cheveux sont longs / Ô bon petit poète un peu bête et trop blond / Vos yeux ressemblent tant à ces deux grands ballons / Qui s'en vont dans l'air pur / À l'aventure.

Philippe est entré dans ma vie un premier septembre, avec un risotto et les chansons de son disque « Le Film ». La première fois que nous nous sommes vus notre entente fut immédiate, notre échange fluide dura longtemps, tant mon enthousiasme était communicatif. J'ai joué un peu pour lui, nous avons chanté. Il m'a demandé quelle hauteur pouvait atteindre ma voix !

**Il m'a dit : « Ma petite, on va en voir du pays, ensemble ! » Et c'était vrai...**

Jusque-là je ne m'étais jamais aventurée dans un territoire musical aussi éloigné de la musique classique. Au cours de notre première tournée, comme je lui avait prêté une petite somme d'argent, il m'écrivit sur une carte postale: « Il semblerait que les bons comptes font les bons amis. Or, moi je veux rester ton ami pour toujours ».

Philippe came into my life one first of September, with a risotto and the songs from his disc *Le Film*. The first time we saw each other, we struck up an immediate rapport; we talked about all kinds of things and for a long time, so infectious was my enthusiasm. I played a little for him, we sang. He asked me how high I could sing!

**He said: ‘My dear, we’re going to get around quite a bit together!’  
And it was true . . .**

Until then I had never ventured into a musical territory so far removed from classical music. During our first tour, when I lent him a small amount of money, he wrote on a postcard: ‘They say that a debt paid is a friend kept. And I want to remain your friend for ever.’



# Julie Depardieu



## 2. Vreau să joc! (Lucian Blaga, 1895-1961)

*O, vreau să joc, cum niciodată n-am jucat! / Să nu se simtă Dumnezeu / în mine / un rob în temniță – încătușat. / Pământule, dă-mi aripi: / săgeată vreau să fiu, să spintec/nemărginirea, / să nu mai văd în preajmă decât cer, / deasupra cer,/ și cer sub mine – / și-aprins în valuri de lumină / să joc / străfulgerat de-avânturi nemaipomenite / ca să răsuflă liber Dumnezeu în mine, / să nu cârtească: / „Sunt rob în temniță!”*

### Je veux danser

*Ô, je veux danser comme jamais n'ai dansé ! / Que Dieu ne soit point / en moi / comme esclave en prison – enchaîné. / Terre, donne-moi des ailes / et je serai flèche fendant / l'infini, / autour de moi ne verrai plus que le ciel, / ciel au-dessus, / et au-dessous ciel – / et flambant dans des flots de lumière / je danserai / traversé / d'élans fulgurants/afin que Dieu respire en moi librement / et que cesse sa plainte : / « Je suis un esclave en prison ! »*

### I want to dance

*Oh, I want to dance as I have never danced before! / May God not be / in me / like a slave in prison – in chains. / Earth, give me wings / and I will be an arrow, cleaving / infinity; / around me I will see only the sky, / the sky above, / and the sky beneath – / and soaring amid cascades of light / I will dance, / traversed by dazzling surges, / so that God may breathe freely in me / and may cease his lament: / 'I am a slave in prison!'*

## 7. Cântec (Nichita Stănescu, 1933-1983)

*Du-ma fericire, în sus, și izbeste-mi / tâmpla de stele, până când / lumea mea prelungă și în nesfârșire / se face coloana sau altceva/mult mai înalt, și mult mai curând. / Ce bine ca ești, ce mirare ca sunt! / Două cântece diferite, lovindu-se, amestecandu-se, / două culori ce nu s-au văzut niciodată, / una foarte de jos, întoarsa spre pământ, / una foarte de sus, aproape ruptă / în înfrigurata, neasemuita luptă/a minunii că ești, a-ntâmplării că sunt.*

### Chanson

Porte-moi, bonheur, vers le haut, et heurte / ma tempe contre les étoiles, jusqu'à ce que / mon univers allongé et infini / devienne colonne ou autre chose, / beaucoup plus haut et beaucoup plus tôt. / Tu es - comme c'est bien, je suis - quelle surprise ! / Deux chansons différentes, se heurtant, se mêlant, / deux couleurs qui ne se sont jamais vues, / une de tout en bas, vers la terre tournée, / une de tout en haut, presque déchirée / dans la fiévreuse, prodigieuse lutte / de la merveille que tu sois, du hasard que je sois.

### Song

Carry me, happiness, upwards, and strike / my temples against the stars, until / my elongated and infinite universe / becomes a column or something else, / much higher and much earlier. / You are - how lovely it is! - I am - what a surprise! - / two different songs, colliding, mingling, / two colours that have never seen each other, / one from the very depths, turned towards the earth, / one from the very heights, almost rent asunder / in the feverish, prodigious struggle / of the marvel that you should exist, of the coincidence that I should exist.

## 21. Trei fețe (Lucian Blaga)

*Copilul râde: "Înțelepciunea și iubirea mea e jocul!" / Tânărul cântă: "Jocul și-nțelepciunea mea-i iubirea!" / Bătrânul tace: "Iubirea și jocul meu e-nțelepciunea!"*

### Trois visages

L'enfant rit : « Ma sagesse et mon amour c'est le jeu » / Le jeune homme chante : « Mon jeu et ma sagesse c'est l'amour » / Le vieillard se tait : « Mon amour et mon jeu c'est la sagesse »

### Three Faces

The child laughs: 'My wisdom and my love is play.' / The young man sings: 'My play and my wisdom is love.' / The old man is silent: 'My love and my play is wisdom.'

Julie fait partie intégrante de mon paysage. Cette petite fée joyeuse et espiègle ressemble à une mini centrale atomique dont le moteur serait un amour immodéré de la musique classique.

**Il y a quelques années, en voyage à Pau, elle cuisinait des pâtes avant un concert. Elle en envoya deux ou trois bouillantes au plafond de la cuisine : « C'est comme ça qu'on vérifie la cuisson al dente, si elles retombent, elles sont à point ».**

En écoutant ses chroniques matinales sur France Musique, j'ai eu l'idée de lui demander de participer à cet album pour dire les trois poèmes d'auteurs roumains précédents.

Julie is an integral part of my landscape. This joyful, mischievous little fairy resembles a miniature atomic power plant, fuelled by an immoderate love of classical music.

**A few years ago, on a trip to Pau, she was cooking pasta before a concert. She tossed two or three boiling strands up to the kitchen ceiling: ‘That’s how you check if they’re cooked al dente; if they fall back down, they’re ready’.**

One day, listening to her regular morning slot on France Musique, I had the idea of asking her to participate in this album by speaking the three poems by Romanian authors presented here.



# Astrig Siranossian

Quand on est nées toutes les deux sous le signe du Sagittaire, ça crée des liens ! J'étais allée la féliciter à l'issue du concert de sortie de son premier album en 2018, complètement subjuguée par sa sonorité, la fougue et la noblesse de son jeu.

**Elle s'est exclamée :**

**« Mais... Dana, tu es mon idole ! »**

En 1995, j'avais donné dans sa ville natale, Romans-sur-Isère, un de mes premiers concerts en France. Cet événement était resté imprimé dans sa mémoire comme une gemme. Si je demeure le souvenir d'enfance d'Astrig, la musique arménienne, celle qu'elle joue, si proche des musiques de certaines parties de la Roumanie, est le reflet de mon propre souvenir d'enfance.



When two people share the same star sign – Sagittarius, in our case – that creates bonds between them! I went to congratulate Astrig at the end of the launch concert for the release of her first album in 2018, captivated by her sound, the ardour and nobility of her playing.

**She exclaimed:**  
**‘But Dana, you’re my idol!’**

In 1995, I gave one of my first concerts in France in her home town, Romans-sur-Isère. That event had remained imprinted on her memory like a gem. If I remain Astrig’s childhood memory, the style of Armenian music she plays, so close to the music of certain parts of Romania, reflects my own childhood memories.



# Pascal Contet

C'est lors de la fête de clôture d'un festival que j'ai fait la connaissance de Pascal. J'ai tout de suite vu que j'avais face à moi une belle personne. Une année plus tard, dans le cadre de ce même festival nous participions à une Schubertiade ; Pascal a improvisé.

**J'ai eu l'impression de découvrir l'accordéon. C'était immense ; un orgue, un orchestre ! Et un élan rythmique qui vous soulève et vous emporte vers les cieux.**

Depuis, la vie nous a donné d'autres occasions de nous retrouver sur scène et l'assemblage sonore de nos deux instruments, quoique inhabituel, nous ravit à chaque fois. Je suis honorée d'inaugurer *Sparkling Girl* avec lui pour cet album !

I met Pascal at the closing reception of a festival and saw at once that here was someone with a beautiful personality. A year later, during that same festival, we took part in a Schubertiade; Pascal improvised.

**I had the impression that I had never heard the accordion before. It was an immense sound: an organ, an orchestra! And a rhythmic momentum that lifts you up and sweeps you off towards the heavens.**

Since then, life has given us other opportunities to team up again on the concert platform, and the combination of the sounds of our two instruments, unusual though it is, delights us every time. I am honoured to inaugurate *Sparkling Girl* with him for this album!



# Juliette Armanet

## 9. Je ne t'aime pas (Maurice Magre, 1877-1941)

Retire ta main, je ne t'aime pas / Car tu l'as voulu, tu n'es qu'un ami / Pour d'autres sont faits le creux de tes bras / Et ton cher baiser, ta tête endormie / Il me suffira de voir ton bonheur / Il me suffira de voir ton sourire / Conte-moi comment elle a pris ton cœur / Et même dis-moi ce qu'on ne peut dire / Non, tais-toi plutôt. Je suis à genoux / Le feu s'est éteint, la porte est fermée, je ne t'aime pas / Ne demande rien, je pleure, c'est tout / Je ne t'aime pas, je ne t'aime pas, ô ma bien-aimée.

Juliette faisait partie de la tournée « Le Film » avec Philippe Katerine et moi, juste avant la sortie de son premier album qui devint un immense succès. Seule en scène face à son piano, elle cherchait (et trouvait toujours) un Alexandre parmi le public.

**Elle possédait déjà cette aura qui fascine tant, cette fragilité mêlée d'exubérance, de fraîcheur et de mystère, le tout enrobé dans une voix parfumée.**

Lorsque, pour notre enregistrement, elle a proposé *Je ne t'aime pas*, l'une des trois mélodies en français de Kurt Weill, j'étais aux anges. Cette musique poignante me semble exhaler une senteur exquise venue en droite ligne de l'univers du cabaret et qui grâce à Juliette, nous emmène bien au-delà.



Juliette took part in the *Le Film* tour with Philippe Katerine and me, just before the release of her first album, which became a huge success. Alone on stage at her piano, she looked for (and always found) a certain Alexandre among the audience.

**She already possessed that aura everyone finds so fascinating, that fragility mixed with exuberance, freshness and mystery, all wrapped in a fragrant voice.**

When she suggested we should record *Je ne t'aime pas*, one of Kurt Weill's three songs in French, I was overjoyed. This poignant music seems to me to exude an exquisite aroma that comes straight from the world of cabaret and indeed, thanks to Juliette, takes us far beyond it.



# Anne Queffélec

Anne et moi participions à une croisière musicale de presque deux semaines pendant lesquelles nous sommes devenues inséparables. Nous descendions à terre ensemble.

À Tanger, nous sommes allées visiter le souk. Un jeune homme nous suivait et Anne lui a demandé pourquoi. Il a répondu qu'il était le fils du chef des pêcheurs de Tanger et qu'il désirait m'épouser en échange de quelques kilos d'or et de quatre dizaines de chameaux. Anne, avec autorité, pensant que le nombre de chameaux était bien insuffisant se chargea des négociations... qui n'aboutirent pas...

Pour le concert final de cette croisière, nous avons décidé de jouer une sonate de Mozart à quatre mains. Ce quatre mains, symbole de la musique en famille, nous avons su le reprendre, le retrouver au fil des années parfois sous la forme du deux pianos. Ces concerts ont jalonné les années comme un parcours étoilé commencé la nuit où nous avons traversé l'Équateur sous un ciel de rêve.

Anne and I were on a musical cruise lasting almost a fortnight, during which we became inseparable. We used to go ashore together.

In Tangier, we went to visit the souk. A young man was following us and Anne asked him why. He replied that he was the son of the chief of the Tangier fishermen and that he wanted to marry me in exchange for a few kilos of gold and four dozen camels. Anne, thinking that the number of camels was far too small, took it upon herself to handle the negotiations – which were never concluded . . .

For the final concert of this cruise, we decided to play a Mozart sonata for piano four hands. Ever since that time, we have managed to come back regularly to the four-hand repertory, the symbol of family music-making, sometimes playing pieces for two pianos. These concerts have punctuated the years like so many milestones in a starlit itinerary begun on the night we crossed the Equator beneath a sky of ideal beauty.



# Gilles Apap

Pour Gilles, le monde est un village. Un jour, alors que je me trouvais sur l'île d'Usedom en Allemagne, je reçois un coup de fil de Gilles, que j'imaginai chez lui en Californie : « Devine d'où je t'appelle ? Je suis dans ta cuisine. Je passais par Montmartre, j'ai vu de la lumière alors j'ai sonné ».

Le monde est presque trop petit pour Gilles, musicien de génie que Yehudi Menuhin désignait comme le violoniste du XXI<sup>e</sup> siècle. Je n'ai jamais entendu quelqu'un jouer, improviser dans des styles si différents avec une telle aisance. Sous ses doigts, la musique classique et les musiques traditionnelles ne font qu'une. Elle est notre langue ancestrale.



For Gilles, the world is a village. One day I was on Usedom Island in Germany and I received a phone call from Gilles, who I thought was at his home in California: ‘Guess where I’m calling from? I’m in your kitchen. I was going through Montmartre, I saw the light was on, so I rang the doorbell.’

The world is almost too small for Gilles, a musician of genius whom Yehudi Menuhin called the violinist of the twenty-first century. I’ve never heard anyone play, improvise in such different styles with such ease. Under his fingers, classical music and traditional musics are one and the same: our ancestral language.



© Laure Armanet

# Jean-Pierre Armanet

Juliette m'avait appris que Jean-Pierre, son père, était compositeur. Je suis allée sur son site où j'ai pu écouter des extraits musicaux. Ce fut un choc. J'ai découvert une musique tellurique, pulsionnelle, colorée, sans concession. Et j'ai rencontré un homme d'une modestie, d'une passion et d'une générosité confondantes. Voici l'extrait de l'une de ses lettres :

« Quand tu m'as demandé d'écrire pour toi, il allait sans dire que je pouvais te faire confiance pour électriser une partition qui ne pouvait s'entendre que sous tes mains solides et tendres à la fois. En fait, je venais de rencontrer la bonne fée musicale qui n'existe que dans les contes, celle qui transforme le souhait musical du compositeur en objet sonore réel. »

Having found out from Juliette that her father Jean-Pierre was a composer, I went to his site where I listened to some excerpts from his music. It had a huge impact on me. I discovered music that was telluric, instinctual, colourful, uncompromising. And I met a man of disconcerting modesty, passion and generosity. Here is an excerpt from one of his letters:

‘When you asked me to write for you, it went without saying that I could trust you to electrify a score that could only be heard under your solid yet tender hands. In fact, I had just met the musical good fairy who exists only in storybooks, who transforms the composer’s musical intention into a genuine sound object.’



# Isabelle Georges

## 19. Le Pianiste de Varsovie (Gilbert Bécaud, 1927-2001)

Je ne sais pas pourquoi / Cette mélodie me fait penser à Chopin / Je l'aime bien, Chopin / Je jouais bien Chopin / Chez moi à Varsovie / Où j'ai grandi à l'ombre / À l'ombre de la gloire de Chopin / Je ne sais pas pourquoi / Cette mélodie me fait penser à Varsovie / Une place peuplée de pigeons / Une vieille demeure avec pignon / Un escalier en colimaçon / Et tout en haut mon professeur / Plus de sentiment / Plus de mouvement / Plus d'envolée / Bien bien plus léger / Joue mon garçon avec ton cœur / Me disait-il pendant des heures / Premier concert devant le noir / Je suis seul avec mon piano / Et ça finit par des bravos / Des bravos, j'en cueille par millions / À tous les coins de l'horizon / Des pas qui claquent / Des murs qui craquent / Des pas qui foulent / Des murs qui croulent / Pourquoi ? / Des yeux qui pleurent / Des mains qui meurent / Des pas qui chassent / Des pas qui glacent / Pourquoi / Le ciel est-il si loin de nous ? / Je ne sais pas pourquoi / Mais tout cela me fait penser à Varsovie / Une place peuplée de pigeons / Une vieille demeure avec pignon / Un escalier en colimaçon / Et tout en haut mon professeur.

J'étais allée voir Isabelle dans deux spectacles, à chaque fois fascinée par son énergie, sa voix solaire et sa vitalité. J'enviais ceux qui l'entouraient, qui bénéficiaient des rayons lumineux de son généreux talent. Notre rencontre est plus récente.

**Nous nous sommes rencontrées en janvier 2020. Période difficile pour moi car mon professeur de piano, ma mère musicale, Victoria Melki, malade, décéda peu après. La voix d'Isabelle m'a tout de suite redonné le goût de vivre.**

Au bout d'une semaine, grâce à son intuition subtile, elle m'a proposé une chanson de Gilbert Bécaud dont nous commémorons la disparition en 2021. Élève au Conservatoire de Nice, il écrivit *Le Pianiste de Varsovie*. Cette chanson parle de son professeur, de Chopin, de la Seconde Guerre Mondiale... J'ai le sentiment qu'elle retrace aussi la vie de Madame Melki.



I went to see Isabelle in two shows, fascinated each time by her energy, her radiant voice and her vitality. I envied those around her, who benefited from the luminosity of her generous talent.

**But we only actually met more recently, in January 2020. That was a difficult time for me, because my piano teacher, my musical mother, Victoria Melki, who was ill, died shortly afterwards. Isabelle's voice immediately restored my zest for life.**

After a week, her subtle intuition prompted her to suggest we should do a song by Gilbert Bécaud, the twentieth anniversary of whose death we commemorate in 2021. As a student at the Nice Conservatoire, he wrote *Le Pianiste de Varsovie*, a song about his piano teacher, about Chopin, about the Second World War . . . I have the feeling that it also retraces the life of Madame Melki.

‘Happiness is a bubble . . .  
that changes colour like the iris  
and bursts when you touch it’.

Honoré de Balzac

How can I tell this story?  
How did these musical bubbles  
start effervescing?  
What stimulus deep inside me  
set them in motion?

One day I dreamt of snow, lots of snow. The flakes looked like bubbles, and fell to the ground instead of rising to the sky as bubbles do. In the distance, I saw an isolated house, lost in the immensity of this subdued landscape. Then I realised the house was my childhood home.

---

## Memories and dreams intermingled and I heard music.

---

As a child in Romania, I was cradled by the music of Mozart and the cimbalom that accompanies the dances of the Dobruja region; as a teenager I discovered the pieces of Chopin and Debussy, indelibly linked with my teachers of that time.

As a young concert pianist, my knowledge was enriched by new images of travel. First of all in France, my adoptive homeland, then in Europe, in America, and finally in Armenia by way of China. Wonderful memories of communion with other musicians . . .

I had a dream  
and that dream became  
a fabulous reality, a celebration.

As I sit on the sofa in my living room, beside a crackling fire, my friends enter one after the other and come up to me. Some of them I have known for a long time, others are friends made only recently. Glasses are served, filled with a nectar, an ambrosia worthy of the gods. The bubbles loosen tongues, the stories take flight and mingle.

---

The stories told here permit us to share and exchange our experiences. Their lives have sometimes been cruel as well as sweet, but they all continue to vibrate in music, to dance the waltz or the tango.

---

Dana Ciocarlie remercie chaleureusement Laure et Jean-Pierre Armanet, Marie-Sylvie Behr, Hélène Duret, Alan Gac, Véronique Olmi, Victoire Potocki, Hélène Thiébault et Virginie Wehrung, ainsi que La Maison de la Musique et de la Danse de Bagneux.

© La Prima Volta 2020

© La Dolce Volta 2021

Enregistré à la Maison de la Musique et de la Danse de Bagneux  
en février, juin et septembre 2020

*Prise de son, direction artistique et montage* : François Eckert  
*Accords piano Fazioli* : Antoine Dubay, Kazuto Osato

*Textes* : Dana Ciocarlie  
*Traduction et relecture* : Charles Johnston

*Couverture et illustrations* : Bernard Martinez

© La Prima Volta pour l'ensemble des textes et des traductions  
*Réalisation graphique* : Stéphane Gaudion (lechienestunchat.com)

**[www.ladolcevolta.com](http://www.ladolcevolta.com)**

LDV86



